

10 septembre 2018, Katowice : Messe d'obsèques de Monseigneur Szczepan du Wesoly



Les funérailles de l'archevêque Wesoly à Katowice

Le 10 septembre, dans la cathédrale du Christ-Roi, à Katowice, l'office funèbre a été célébré pour Monseigneur Szczepan Wesoly. Monseigneur Wojciech Polak, primat de Pologne, a présidé l'eucharistie et l'homélie a été prononcée par Monseigneur Wiktor Skworc, archevêque de Katowice.

La cérémonie a débuté par la lecture d'un télégramme envoyé par le Saint-Siège rappelant que Monseigneur Szczepan Wesoly était un proche associé du Saint-Père Jean-Paul II et qu'il a exercé son ministère avec une grande dévotion à Dieu et une vraie bonté envers les gens. « Le Saint-Père a tenu à souligner le bien que le Cardinal a fait en tant que prêtre et évêque mettant en œuvre sa vision de l'exil pastoral au sein de la communauté polonaise, initiée après la Seconde Guerre mondiale par l'archevêque Joseph Gawlina et le cardinal Wladyslaw Rubin dans l'esprit des valeurs évangéliques de solidarité humaine et patriotisme »

À plusieurs reprises au cours des funérailles, il a été souligné que Monseigneur Wesoly était un "évêque sur les valises". « Sans terre », pauvre et doux de cœur, le Cardinal a parcouru le monde entier pour rencontrer l'homme dans la communauté des croyants Polonais et célébrer l'Eucharistie avec eux.

Le « Berger » toujours en route, avait autant de terre que son pied couvrait, mais par son ministère, dans tant de lieux, il dessina les contours de cette terre de demain, nouvelle, venue de dieu, transformée en éternité. A l'heure de sa mort, l'archevêque a plié sa tente, mit fin à sa vie de nomade cheminant avec sa crosse, et est entré dans une nouvelle vie, un monde nouveau qui – nous faisons confiance – est la terre promise, la patrie et la maison.

L'archevêque a passé la plus grande partie de sa vie à Rome mais il restait toujours en lien étroit avec Katowice.

Monseigneur Skworc concluait en l'assurant que ses dernière volontés seront exécutées : « Nous vous recevons dans votre ville natale. Votre corps fatigué par le travail, l'âge et la maladie reposera dans la crypte de cette église dans laquelle vos parents ont demandé le baptême pour vous et vos frères. Nous vous remercions de votre beau et noble sacrifice, à l'image de votre vie et de notre Maître et Seigneur qui enseigne que l'on doit donner sa vie jusqu'à la fin. »

Avant que la cérémonie se termine, une lettre de condoléances du président de la République de Pologne, Monsieur Andrzej Duda a été lue : « Merci à Monseigneur Szczepan pour ses efforts envers les heureux compatriotes à l'étranger qui pouvaient sentir une véritable communauté et vivre l'unité. En exil il a donné un bel exemple d'amour pour la patrie. »

Puis Monsieur Marcin Krupa, Maire de Katowice prit la parole, exprimant la reconnaissance de la ville pour ce qu'il était, « écrivant de l'or dans la mémoire et l'histoire de la ville de Katowice. » Il a souligné les qualités caractérisant le défunt archevêque : la noblesse, l'humilité et la sensibilité aux besoins du voisin.

Enfin, au nom de la Conférence épiscopale polonaise, avant le rite du dernier adieu, l'archevêque, Monseigneur Stanislaw Gądecki cita l'archevêque Wesoly : « Je me suis dévoué à Dieu et je ne le regrette pas, vivant la prêtrise comme un service joyeux à Dieu. Je suis heureux d'être un prêtre » Nous sommes très reconnaissants à Dieu d'avoir donné à l'archevêque bien-aimé un esprit sobre.

Ci-après le texte de l'homélie de Monseigneur Wiktor SKWORC.



« Deo et Patria »
Frères et sœurs,

I Dans la vie de l'archevêque Szczepan Wesoly, sont déjà accomplies les paroles pleines d'espoir et de paix de l'Apocalypse de Saint Jean. Il y a une nouvelle « réalité » à laquelle il croyait, qu'il a diffusée, prêchée. Il est entré comme nous le croyons, dans le séjour et la relation avec Dieu et avec les hommes. Nous sommes convaincus que Dieu a essuyé ses yeux humains fatigués par les larmes. Nous croyons qu'il a été abreuvé à la source de la vie. Que plus encore dans la mort que dans la vie il est devenu enfant de Dieu. Son histoire a commencé ici, à Katowice, usant des mots de Jean-Paul II. « C'est dans cette ville que tout a débuté. » Il est entré par la porte du baptême dans la cathédrale d'alors des Saints Apôtres Pierre et Paul. Il est venu au monde dans une famille de Haute-Silésie rattachée à la Pologne au moment du partage de cette dernière. Il a décidé d'y vivre, d'y travailler, où dans cette famille on n'a oublié ni sa langue maternelle ni ses prières polonaises. Szczepan est né à l'ombre de la première cathédrale de Katowice. En elle, il est rentré dans la communauté chrétienne dès son plus jeune âge. Il s'est mis au service de Dieu et de l'Église. Là, pour la première fois il entendit le sermon de Jésus sur la montagne et quelque fois s'imaginait se trouver au sein des bienheureux présents, Jean-Paul II dit au sujet du sermon sur la montagne que toutes ces béatitudes sont l'image du visage du Christ. Elles le sont d'autant plus que Jésus ne s'est pas contenté d'annoncer seulement les béatitudes et la Parole, mais il a prêché et bâti le Royaume de Dieu. Il vivait avec elles. Et voyant sa vie décrite dans les évangiles, nous constatons qu'il était le pauvre parmi les pauvres, le plus doux parmi les plus doux, une personne au cœur miséricordieux. C'est Jésus-Christ l'unique rédempteur de l'homme. Simultanément, toutes ces grâces sont également le portrait spirituel de l'enseignement de Jésus, l'image de ceux qui ont recherché le Royaume de Dieu et souhaitent vivre en accord avec les exigences dictées par l'Évangile. C'est à ceux-là que Jésus s'adressait, parlait, les appelant bienheureux. Sur le chemin de la vie selon les heureux événements, nous pouvons tenter de ressembler au Christ, car c'est sur ceux-ci que repose la vie chrétienne. Observant Jésus, il nous faut apprendre, c'est-à-dire rechercher la justice, avoir un cœur pur, amener la paix, ce qui signifie être humble et pieux.

Quand aujourd'hui nous nous réunissons afin de dire au revoir au chrétien et à l'évêque de l'église, Monseigneur Szczepan Wesoly, cherchons les ressemblances dans la constitution du Royaume de Dieu et dans sa vie durant près de 92 ans, nous y voyions différentes étapes.

Il Son chemin pour Rome a débuté au temps de la 2ème guerre mondiale. Il n'avait pas encore 18 ans quand le 3ème Reich s'inclinait, jusqu'à tomber, déjà vers sa perte, tendait la main pour atteindre les jeunes gens des familles polonaises, les envoyer travailler et bâtir des abris, et pour finalement les vêtir de leurs uniformes, les envoyer au front. Arrivé au 15 Août 1944, Szczepan Wesoly, un polonais en uniforme allemand, n'écoutant que sa conscience et au nom de l'amour de sa Patrie a risqué sa chance. Heureusement ce jour n'était pas un jour ordinaire, il était marial. Il est passé au côté des alliés et devenu

un soldat polonais. Il a combattu, a été affecté au service de communication sur le front d'Algérie et d'Italie. Après la guerre, il s'est retrouvé avec une multitude de soldats polonais en Grande-Bretagne. Il travaillait, étudiait, économisait pour un voyage à Rome, afin de répondre à la voix de l'appel de sa vocation et devenir prêtre. Là bas, il rencontre l'évêque aux Armées Jozef Gawlina qui a présenté le clerc, puis le prêtre pour la pastorale des Polonais en exil, comme l'on disait alors. Son ordination eu lieu à Rome en Octobre 1956, peut-être 1957. Après le « dégel d'octobre » il rentre pour un court laps de temps en Pologne rendre visite à ses parents, sa famille, son évêque banni Stanislaw Adamsky et aussi son église Saint Pierre-Saint Paul pour y célébrer sa 1ère messe. Rapidement, il retourne à Rome pour occuper la fonction de prêtre auprès des Polonais en Italie. Providentielle fut sa présence à Rome lors du Concile Vatican II. Il fut chargé de la section slave du Service de Presse du secrétariat du Concile. Il a rédigé un bulletin d'information pour les journalistes de l'Europe de L'Est. Sa connaissance des langues étrangères a facilité sa tâche. En décembre 1968 nommé évêque auxiliaire de Gniezno pour aider l'archevêque, puis après auprès du cardinal Wladyslaw Rubin, délégué auprès du Primat de Pologne pour la pastorale de l'émigration. Il a reçu son ordination des mains du Cardinal Stefan Wyszyński le 7 février 1969. Sa devise « LAETUS SERVIAM » (je servirai dans la joie). En 1980 il remplissait sa fonction de délégué du Primat de Pologne pour la pastorale d'émigration, et jusqu'à la fin de ses jours il servit avec joie.

C'est en 1980 qu'a commencé la plus belle carte de la vie et de serviteur pour l'émigration de l'archevêque Szczepan Wesoly. Il résidait à Rome et de là s'occupait du service de la Polonia. Il était l'évêque de tous, appel d'associations et de milliers de polonais disséminés dans le monde. Il servait l'ancienne et nouvelle émigration, rassurant, consolant ceux qui s'attristaient du sort de la Patrie derrière le rideau de fer, du sort des familles, des anciens combattants, des scouts. Où il est, il ramène la paix. A Loreto, il organisa des rencontres pendant les vacances pour la jeunesse émigrante.

Pour lui, aucune route n'est trop longue, si seulement elle concerne l'Église et les polonais, elle ne pouvait avec son service qu'y gagner. Il fortifie par la parole et les sacrements avec le secours de l'Esprit Saint. Il encourage spirituellement les hommes pour qu'ils ne perdent l'espoir, car à la fin Dieu vaincra et la Pologne renaîtra. Il s'engage et secoure les personnes de Solidarnosc. Il est charitable. Pour cette aide la Polonia lui est reconnaissante, car il peut aider par ce biais les prisonniers, les internés et leurs familles.

Il soutient le père Franciszek Blachniski dont l'état de guerre oblige à rester en « occident ». Il partage sa faim de justice. Il travaille sans relâche et mérite bien son titre « d'évêque aux valises ». Il mène une large correspondance, répond personnellement à chaque lettre et écrit l'histoire de l'émigration pendant et après la guerre dans laquelle il était témoin en Angleterre. Il reste « pauvre en esprit » et pauvre matériellement, modeste. Toujours priant, le matin dans l'église polonaise de Saint Stanislaw à Rome et toujours accueillant.

Au fil du temps des services rendus, il reçoit les distinctions de l'Église, de l'État et des universités. Jean-Paul II le nomme archevêque « ad personam » et se distingue même par sa présence « incognito » lors de l'anniversaire de l'Université Catholique de Lublin, reçoit le doctorat d'honoris causa. Et sur son diplôme figurent les armoiries de l'Université avec ces mots DEO ET PATRIAE comme une réponse de synthèse de vie de l'Archevêque Szczepan Wesoly, vie vécue pour Dieu, la Patrie, l'Église, aussi pour sa petite patrie qu'était pour lui la Silésie, Katowice. Dès qu'il le pouvait il y partait et faisait des projets pour y retourner et s'y fixer définitivement. Là, il a été distingué « citoyen d'honneur de la ville » et l'université de Silésie lui a également délivré un doctorat d'honneur. Le 5 Mai 2018 à Rome il a été décoré de la plus haute distinction de l'État polonais « l'ordre de l'Aigle Blanc ». Chers frères et sœurs durant les obsèques de l'archevêque « pèlerin » on peut citer le titre du poème de C.K. Norwid « Le Pèlerin »

I Et sur les conditions établies

il y a l'Etat dans l'Etat veillant comme
une tour bâtie sur la fondation d'une demeure
que surplombe les nuages

II Vous pensez que moi aussi je ne suis pas
le seigneur, parce que ma maison à moi,
est mobile, faite de peau de chameau !

III Pourtant je reste dans le giron du ciel
même quand il transporte mon âme
telle une pyramide

IV Et pourtant, et moi aussi, je ne possède
tant de terrain que celui couvert par mon pied
aussi longtemps que je marcherai.

Parcourant du regard la vie de l'archevêque Szczepan Wesoły par le prisme des huit béatitudes et du texte de Norwid, nous sentons une certaine tension. Quand on est nommé évêque on obtient au sens figuré « la terre » qui signifie par ce passage tracé par l'Église, alors que l'évêque devient pasteur. Ordinairement ce passage est le diocèse mais il arrive que l'Église distingue l'archevêque pour d'autres tâches qui dépassent les frontières, parmi les différentes communautés. L'archevêque Szczepan Wesoły, fut évêque « sans territoire » mais il a reçu le monde entier et avec lui les émigrés polonais qu'il devait entourer de sa soucieuse sollicitude pastorale. Le but du ministère épiscopal : le service de l'Homme – Polonais – Catholique – lui même exilé, hors de la terre de ses pères. L'Archevêque Szczepan Wesoły servait l'homme, faisait par une longue route des milliers de kilomètres, parfois passant une multitude d'heures dans les aéroports ou en avion pour arriver enfin à la rencontre du compatriote qui l'attendait. On l'appelait l'évêque « aux valises », de terre il avait celle que couvrait sa chaussure. Quand Pierre demandait à Jésus ce qu'il recevrait pour avoir laissé tout pour lui, il entendit : « Chacun qui pour moi, laissera sa maison, ses frères et sœurs, père et mère, enfant ou terrain il recevra cent fois plus et héritera de la vie éternelle (Mt 19,29). Suivre Jésus qui n'avait où poser sa tête, signifie en premier la perte de sa propre terre, pour recevoir à la fin quelque chose de bien plus grand. Cette promesse on l'entend clairement dans les Béatitudes de Jésus plus particulièrement dans les 1er et 3ème évangiles écrits par Saint Mathieu : « Bienheureux les pauvres d'esprit car ils posséderont le royaume de Dieu, ainsi que Bienheureux les doux car ils posséderont la terre, les pauvres d'esprit sont des personnes douces et humbles pieuses, sereines pour qui la seule richesse c'est Dieu, la propriété : la terre, la demeure : le ciel. L'archevêque Szczepan Wesoły « sans terre » pauvre de cœur serein et bon à parcouru le monde entier afin de rencontrer l'homme avec la communauté des croyants polonais, célébrer l'Eucharistie. Pour nous chrétiens, écrit dans « Jésus de Nazareth » le pape Benoit XVI, chaque eucharistie, la rencontre, l'assemblée est le lieu où règne le Roi de la Paix.

Semée par toute la terre, la communauté chrétienne de l'Église de Jésus Christ préfigure les toits de la Terre de demain, qui doit devenir les terres de la paix du Christ (Vol. 1, p.80)

Le défunt pasteur, toujours en route, ayant de terre qu'en couvrait sa semelle, mais par son sacerdoce sur tous lieux de la Terre, traçait la terre de demain, neuve, venant de Dieu, transformée en éternité. A l'heure de sa mort l'archevêque Szczepan Wesoły a plié sa tente, a fini sa vie de nomade, son ministère, il est entré dans une vie nouvelle réalité, un nouveau monde auquel nous croyons, c'est sa terre promise, sa patrie, sa maison.

Cher et bien aimé archevêque Szczepan Wesoły, nous accomplissons aujourd'hui ta volonté exprimée dans nos discussions et ton testament, mais t'acceptons dans ta ville natale, dans ta maison. Nous acceptons, fatigué par le travail, l'âge, ton corps malade dans la crypte de l'église où tes nobles parents ont demandé pour toi et tes frères le baptême. Tu reposeras dans l'église des Saints Apôtres Pierre et Paul, et nous, par cette eucharistie te remercions pour ta belle et noble consécration de vie, à l'image de la vie de ton et notre Maître et Seigneur, qui nous apprend qu'il faut donner sa vie, jusqu'à la fin.

Cher archevêque Szczepan Wesoły tu es reçu dans les bénédictions. Toi même, tu es devenu bénédiction pour beaucoup. Nous croyons que ta grande récompense est le ciel.

Amen.

site Niedziela
traduction Edith Kalist